Zeitschrift: Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de

Berne

Herausgeber: Société Oeconomique de Berne

Band: 1 (1760)

Heft: 1

Artikel: Nouvelle méthode de préparer le chanvre, avec moins de déchet et de

fraix, et d'en tirer un plus grand usage

Autor: N.E.T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382480

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOUVELLE METHODE DE PREPARER LE CHANVRE, AVEC MOINS DE DE-CHET ET DE FRAIX, ET D'EN TIRER UN PLUS GRAND USAGE, †

QUOI que depuis longtems l'usage du chanvre soit devenu aussi commun, que nécessaire, il paroit cependant, que l'on n'a pas reconnu parfaitement sa nature & ses propriétés. Plusieurs personnes ont cru que le chanvre roui étoit dans une forte de pourriture. On a conclu de là que s'il demeuroit trop longtems dans l'eau, il se pourrissoit trop, ensorte qu'il ne produisoit sur le séran que des fils sans force & sans bonté. On remarqua au contraire, que quand il n'étoit pas rour affés longtems, l'écorce encore pleine de cette poix, qui l'attache à la tige, ne produisoit que des fils durs, élastiques & très difficiles à préparer. Enfin on a senti, qu'il y avoit un milieu à observer, mais qu'il étoit très difficile de déterminer par des régles fixes, & que par là même il étoit aussi facile que dangereux de s'en écarter.

POUR

[†] Mr. Marcandier fit imprimer dans le Journal œconomique de 1755, une dissertation sur le chanvre, dont nous donnons ici une partie. Le Magasin des arts & des sciences de Leipsig traduisit cette piece en 1757. Des lors l'auteur a publié à Paris un traité complet sur le chanvre. Mais comme il n'a rien changé à cette partie de son ouvrage, nous traduisons ici l'extrait qui est dans le Magasin de Leipsig.

POUR prévenir tous ces inconvéniens, & pour donner une régle simple & assurée de cette première préparation; Mr. Marcandier observe, que l'on ne fait rouir le chanvre, que pour détruire une sorte de résine, qui est le seul lien, qui unisse l'écorce à la tige du chanvre, & que l'on ne doit le faire qu'à proportion de la quantité de cette poix, & de la force de son adhérence. Si l'on laisse le chanvre trop longtems dans l'eau, les fils trop désunis ne peuvent pas être pris dans toute leur longueur, & la plus grande partie du chanvre reste avec l'écorce, dont on cherche à le féparer en le férançant. C'est pour cela, qu'il est dangereux de le laisser rouir trop longtems; ainsi la régle est, qu'il ne faut l'y laisser qu'autant de tems qu'il est necessaire, pour séparer l'écorce exactement & fans en rien perdre. Peut être que 5. à 6. jours suffisent pour cela.

LORS qu'on a laissé le chanvre assés longtems dans l'eau, pour qu'il puisse être brisé facilement, l'écorce, qui est dure & élastique ne paroit pas propre a produire des fils assés fins. Monsieur Marcandier, après avoir examiné avec soins toutes les circonstances, & après diverses expériences, faites sous les yeux & par les conseils de M. l'Intendant de Bourges, a trouvé le moien de lui donner facilement & sans fraix toutes les bonnes qualités, qui lui manquoient. L'eau, qui a déjà suffi pour séparer le chanvre de la tige enlévera encore tout ce qui reste de poix & séparera beaucoup mieux & sans aucun danger les fils l'un de l'autre. l'autre. Pour cela, il suffit d'assembler le chanvre, après qu'il a été brisé, en poignées chacune d'un quart de livre, ou environ, & de les mettre dans l'eau. On les attache par le milieu, pour pouvoir les remuer sans qu'elles se mêlent les unes avec les autres. Après qu'on a ainsi imbibé toutes les poignées, on doit les mettre dans un vaisseau de bois, ou de pierre, que l'on remplit d'eau, & où on les laisse pendant plusieurs jours, aussi longtems que cela est nécessaire pour les décharger de tout ce qu'il reste de poix. Trois ou quatre jours suffitent pour cela. Tirés les ensuite de cette eau, & après les avoir bien pressées, lavés les dans une eau courante pour les décharger de cette eau gomeule, qui peut s'y être attachée. Si l'on veut, on peut encore les battre. Pour cela on étend chaque poignée sur une planche bien solide, & après avoir délié le cordon, qui l'attachoit, on les bat dans toute leur largeur, avec un battoir dont on se sert pour le linge, jusqu'à ce que les parties soient suffisament séparées. Cependant il ne faut pas le faire avec excés. Il seroit à craindre que les parties trop désunies n'eussent pas assés de force pour suporter l'effort du séran. L'expérience seule peut apprendre les précautions, que l'on doit prendre à cet égard. On a plusieurs raisons de croire, que si l'on lave bien les paquets, on pourra s'épargner la peine de les battre.

CETTE opération finie, il faut encore laver chaque poignée dans une eau courante, & c'est alors que l'on voit le bon effet de ces

ces précautions. Les parties se séparent, elles se nettoient, & elles paroissent aussi belles, que si elles avoient déjà passé par le séran. Le chanvre paroit plus beau, les fils sont plus blancs & plus fins, à proportion que le courant de l'eau est plus rapide. Alors on étend chaque paquet autant qu'il est possible, & on le pend sur une perche, dans un lieu exposé au soleil, pour le faire égouter & sécher.

LE chanvre ainsi nettoié de cette résine, qui étoit la seule cause de sa cohérence, de sa malpropreté & des dissérentes couleurs, qu' on y remarquoit, paroit alors composé d'autant de sils de soye. On a même reconnu après plusieurs essais, que le chanvre, qui étoit le plus mal propre & le moins prisé est précisément celui qui devient le plus parfait.

LORS que le chanvre est bien sec, il faut le plier en le tordant un peu, afin que les fils ne se mêlent pas. Alors on peut le remettre au séranceur, pour en arracher les fils les plus sins.

IL ne sera pas nécessaire de le battre autant qu'auparavant. Ce travail, qui demande beaucoup de forces, & qui est dangereux à cause de la poussière, que l'ouvrier avale, ne sera plus que médiocrement pénible.

l'L ne sera pas plus nécessaire d'inventer des machines, pour diminuer la peine & le danger des ouvriers. Le séranceur n'aura qu'à secouer le chanvre, sans beaucoup d'effort,

fort, & à le serancer suivant la méthode ordinaire. La matière se travaillera plus facilement & elle ne fera pas cette poussière, que l'on redoute avec tant de raison. Si l'on veut se servir de sérans un peu fins, le chanvre ainsi lavé sera propre à produire de très beau fil. Il égalera le plus beau lin, & il ne donnera plus qu'un tiers d'étoupes. Persuadé que ce n'étoit qu'un rebut inutile, on les vendoit auparavant aux cordiers, pour deux sols six deniers, monoie de France, mais une nouvelle préparation sçait tirer de ces étoupes une grande utilité. Elles produisent une matiere fine, blanche & douce, dont jusques ici on n'avoit pas connu l'usage. On en fait de la Oüate, qui vaut mieux que les ouates ordinaires. On peut même les filer & en tirer de très bon fil. On peut les mêler avec de la laine, du coton, de la soie, ou des cheveux; le fil qu'on en tire est si différent, qu'il peut donner matière à une infinité d'expériences fort utiles pour plusieurs manufactures.

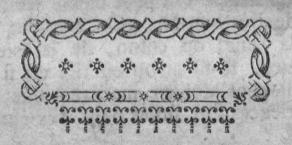
IL s'en faut de beaucoup que l'on n'ait épuisé la matière; on ne connoit pas à beaucoup près tous les usages, que l'on peut tirer du chanvre consideré de différentes manières. La toile faite avec du chanvre préparé suivant nôtre méthode, n'aura pas besoin de rester si longtems à la blancherie. On pourra s'épargner la peine de lessiver le fil.

Que ce qui faisoit le plus grand déchet du Chanvre

212 Nouvelle méthode de préparer le chanvre.

chanvre sérancé; ces matières que l'on jette ordinairement sur un fumier, ou dans le seu, contenoient encore des choses précieuses, que l'on méprisoit, parce qu'on n'en connoissoit pas l'usage. Il ne saut que piler ces matières & les laver pour les rendre propres à être emploiées dans les moulins à papier. L'experience qu'on en a fait ne laisse aucun doute sur une vérité, dont on sent facilement l'importance.

N. E. T. 1760.



the a call the appearance of the latest the appearance of the call of the call

THE STATE OF THE PROPERTY OF STREET

SERGER

the training of the first of American and the American